

## POUR UN SUIVI MÉDICAL OPTIMAL

De plus en plus de patientes <sup>1</sup> expriment leur ressenti suite à une consultation gynécologique et témoignent de leurs expériences, bonnes comme mauvaises. Bien que la santé gynécologique soit un domaine auquel le personnel médical attache toute son attention, pour certaines femmes, un suivi gynécologique ou obstétrical peut parfois être source d'appréhension.

Le 2 juin 2018, un colloque sur le sujet a permis d'offrir un lieu d'échange entre patientes et praticien-ne-s qui veulent ce qu'il y a de mieux pour les femmes. **Nous relayons ici la parole de ces femmes.**

Écouter leur vécu respectif et entamer une réflexion commune sur des pistes d'amélioration, positives pour les patientes, réalisables pour les médecins, a été la clé de cette journée. En effet, une meilleure communication en consultation est une piste pour assurer un suivi médical efficace et serein et ainsi éviter les reports de soins, fréquents dans le domaine gynécologique.

Enfin, cela a également été l'occasion de rappeler que l'expertise médicale n'est aucunement remise en question. Cette démarche ne constitue pas une attaque de la profession, mais bien le reflet de l'importance accordée à un suivi médical régulier.

Ce document est un recueil des paroles de patientes qui ont émergé lors de cette journée.

<sup>1</sup> Les constats posés dans ce document concernent l'ensemble de la population nécessitant un suivi gynécologique : femmes cisgenres (dont le genre ressenti correspond au sexe assigné à la naissance), personnes trans et personnes intersexes.

Éditrice responsable : Xénia Maszowez - Place Saint-Jean, 1/2 - 1000 Bruxelles

*C'est l'histoire d'une femme qui va chez le gynéco...*

# QUI

## SOMMES-NOUS ?

Au quotidien, les **FPS** militent et mènent des actions pour favoriser l'égalité des femmes et des hommes et pour réduire les inégalités en matière de santé. Riche de plus de 95 ans d'expérience, notre mouvement féministe d'éducation permanente progressiste, laïque et mutualiste est présent partout en Belgique francophone.

Ce dépliant a été réalisé en partenariat avec les associations suivantes :



les **CHEFF**



Plus d'infos :  
[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



## POUR UN CADRE DE CONSULTATION ACCUEILLANT ET SECURISANT, CERTAINES FEMMES SOUHAITERAIENT :

- que la relation « soignant-e-s – patientes » soit pensée comme un partenariat, une relation égalitaire où les un-e-s sont expert-e-s en médecine et les autres expertes de leur propre corps ;
- que l'écoute empathique soit privilégiée, le ressenti et les sensations de la patiente mis au centre du suivi ;
- que les rendez-vous soient adaptés en fonction des spécificités de chacune (âge, orientation sexuelle, identité de genre, handicap éventuel, situation de violences sexuelles ou conjugales, etc.) ;
- qu'un climat de confiance soit instauré, que la/le praticien-ne s'assure que la patiente est bien installée et à l'aise avant d'entamer tout examen.

## POUR DES GESTES QUI METTENT À L'AISE, CERTAINES FEMMES SOUHAITERAIENT :

- que leur intimité soit respectée au maximum (paravent pour le déshabillage, suggestion de se déshabiller en partie seulement, proposition d'un drap pour être couvertes lors de l'examen, etc.) ;
- que d'autres positions d'examen gynécologiques efficaces puissent être proposées (examen dit « à l'anglaise », position du lotus, etc.) qui peuvent mettre plus à l'aise que les « pieds dans les étriers » ;
- que les examens non-indispensables soient évités (touchers vaginaux ou frottis systématiques, etc.).

## POUR UN DIALOGUE CONTINU, CERTAINES FEMMES SOUHAITERAIENT :

- que plus de temps soit accordé à la discussion, malgré le rythme soutenu des consultations. En effet, se sentir écoutée et prise en considération favorise un suivi régulier ;
- que, de manière préventive et curative, toutes les possibilités soient présentées (l'ensemble des moyens contraceptifs, etc.) pour que la patiente puisse, sur conseil de la/du médecin, choisir celle qui lui convient le mieux ;
- qu'un langage non-jugeant qui ne catégorise pas la patiente soit adopté (ne pas parler de « copain », qui présuppose l'hétérosexualité, mais de « partenaire », etc.) ;
- que lorsqu'une question intime est posée (nombre de partenaires, orientation sexuelle, etc.), la patiente sache pourquoi récolter cette information est nécessaire, car cela peut parfois être perçu comme intrusif ;
- que les gestes posés et le vocabulaire employé soient expliqués, pour les rendre accessibles ;
- que le consentement des patientes soit systématiquement demandé avant de poser tout acte médical, en vertu de la loi sur les droits des patient-e-s.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Toutes les pistes proposées s'inscrivent dans une démarche positive, relayant des points d'attention concrets et faciles à mettre en place, cela afin d'assurer un suivi gynécologique ou obstétrical optimal et serein tout au long de la vie, indépendamment de facteurs comme l'âge, l'orientation sexuelle, le lieu de vie (maison de repos, centre de détention, centres fermés, etc.).

Pour répondre à ce défi quotidien, diverses démarches plus globales sont possibles pour les professionnel-le-s de la santé, telles que :

- la remise en question de ses habitudes, des protocoles ou encore l'ouverture à d'autres approches, y compris lors des formations ;
- la collaboration avec d'autres professionnel-le-s (secteur psycho-médico-social, associations de terrain, etc.). Cela est bénéfique pour toutes les patientes, et particulièrement pour les publics spécifiques, encore souvent invisibilisés dans la prise en charge médicale (public LBTQI+, seniors, personnes en situation de handicap, etc.) ;
- le travail en réseau, qui permet de référer plus facilement à un-e autre professionnel-le, lorsque son intervention est favorable à la patiente, dans une approche pluridisciplinaire ;
- une réflexion sur la surmédicalisation de certains publics (personnes trans, etc.) ou de certaines étapes de la vie (ménopause, etc.) parfois apparenté-e-s à des pathologies.

